



tam
tam
septembre 2011

[L'éducation] n'est pas faite

L'ACCÈS À L'ÉDUCATION

tam-tam, le journal mural d'Emmaüs

“[L'éducation] n'est pas faite seulement pour enseigner ce que sont les choses mais pour ouvrir les esprits à la connaissance de ce qui est notre être commun d'hommes.” Abbé Pierre

EMMAÛS INTERNATIONAL

Édito

Préparer l'avenir ! Par Jean Rousseau, Président d'Emmaüs International
Emmaüs est né d'une indignation : celle de l'abbé Pierre face à l'indifférence de ses concitoyens et des responsables politiques devant un manque criant de logements pour les plus pauvres. Depuis lors, dans le sillage de son fondateur et sur toutes les problématiques de lutte contre les exclusions, le mouvement Emmaüs n'a cessé de développer une pédagogie qui lui est propre : malgré leurs moyens limités, les plus

pauvres sont capables de proposer des solutions crédibles dont le caractère exemplaire bouscule l'inertie et amène aux changements nécessaires. C'est finalement une démarche profondément éducative et citoyenne qui sous-tend et doit continuer d'inspirer toute l'action de nos organisations et de ses militants. Rien d'étonnant donc à ce que l'abbé Pierre ait eu en permanence pour cible les plus jeunes et qu'aujourd'hui nombre de groupes

Emmaüs mènent en profondeur sur tous les continents des activités à visée explicitement éducatives et citoyennes : elles sont non seulement de nature à armer chacun pour sortir de l'ignorance et de la pauvreté, elles sont surtout un point d'appui fondamental pour la transformation de la société, et donc un investissement décisif pour l'avenir ! N'est-ce pas là une des ambitions essentielles exprimées par notre Manifeste Universel ?



Tous à bord

- **Soutenez** financièrement les projets éducatifs. Les régions Afrique, Amérique et Asie ont besoin de fonds pour mener à bien ces actions. Vos dons seront donc bienvenus.
- **Trouvez** des pistes de financement externes pour organiser les 2^e Rencontres Emmaüs sur l'éducation. Celles-ci permettront d'échanger sur nos pratiques et de construire une interpellation commune.
- **Partagez** vos expériences avec les autres groupes Emmaüs dans le monde. De la Bosnie à l'Uruguay en passant par l'Inde ou la Côte d'Ivoire, les groupes mettent en place des pratiques innovantes d'éducation. Apprenons les uns des autres !

Une publication d'Emmaüs International - 2013
contact@emmaus-international.org
47 av. de la Résistance - 93104 Montreuil Cedex, France
Directeur de la publication : Jean Rousseau et le comité Communication
Conception - rédaction : Marie-Anne Dubosc
Design graphique : Nicolas Pruvost (www.nicolaspruvost.fr)
Dessin : Claire Robert (clairerobert.org)
Credits photographiques : Sébastien Gracco de Lay, Emmaüs International.
Déclaration sur papier certifié FSC par Green Office France

www.emmaus-international.org

seulement pour enseigner ce que sont les choses mais pour ouvrir les esprits...

Emmaüs en mouvement

Depuis l'Assemblée générale de Sarajevo en 2007, l'éducation est un des 6 axes prioritaires d'Emmaüs International, qui coordonne un fonds de mutualisation pour soutenir les actions des groupes dans ce domaine. Si toutes les régions du Mouvement sont engagées dans des actions d'éducation, c'est bien « l'expérience latino-américaine » qui a impulsé la dynamique sur cette thématique. Et c'est d'ailleurs en Uruguay que s'est tenu, en août 2011, la première Rencontre mondiale éducation.

« Eduquer, c'est avant tout un acte social et politique » martèle Jorge Ambiado, référent éducation au sein de la région Amérique et du Conseil d'administration d'Emmaüs international. « Notre priorité, c'est de faire de l'éducation un moyen de transformation » continue Jorge. En atteste le thème choisi pour la rencontre des éducateurs d'Emmaüs en novembre 2012 en Argentine : « Le changement est possible, et se fera par l'éducation ».
Le programme éducation existe en Amérique depuis 2000. Aujourd'hui, 7 pays de la région mènent des actions d'éducation, allant de la crèche à la formation professionnelle : par exemple la Casa del Niño à Emaús Burzaco (Argentine) ; la crèche Nazareth au Pérou ; la Maison du savoir au Brésil ; l'école Campito à Emaús Oruro (Bolivie) ou l'école de formation à Nuevo París (Uruguay)...

Au total, ce sont des milliers de jeunes et d'enfants en situation d'extrême précarité qui sont accompagnés dans les groupes. « La Commission éducation coordonne un plan de travail régional qui définit des méthodologies communes, notamment participatives, dans la droite ligne de la Convention internationale des droits de l'enfant », explique Jorge.

Des actions concrètes en direction de populations vulnérables

En Colombie, les groupes commencent à s'impliquer sur cette thématique en menant des activités éducatives diverses et variées. La communauté de Pereira, qui compte 25 compagnons, soutient en matériel et en dons une école de danse, située dans un quartier très populaire, et qui accueille chaque jour une dizaine d'enfants pour les initier aux pratiques artistiques. « L'objectif, nous confie Gloria, c'est de protéger les enfants, livrés à eux-mêmes quand leur mère est au travail, de la rue et des addictions. »
A Buenaventura, changement de décor : ce sont ici 30 enfants handicapés mentaux (autisme, syndrome de Down...) qui sont accompagnés par les 10 professionnels de l'équipe. « Ce sont des enfants venant de familles très pauvres, dont la mère subvient seules aux besoins. Il n'y a aucune aide prévue pour eux. Si nous n'étions pas là, ils seraient seuls toute la journée. Nous leur appre-



rons, dans la mesure de leurs capacités, les bases : langage, lecture, écriture etc. mais surtout nous essayons de leur faire faire ce qu'ils aiment : danse, musique etc. » explique Maria-Elena, trésorière et secrétaire du groupe.

Une dynamique régionale en marche

En novembre dernier, la 4^e Rencontre régionale latino-américaine d'éducateurs d'Emmaüs, accueillie par la Casa del Niño à Burzaco a permis de mettre en commun les interrogations et réflexions sur ces actions. Prochain projet en gestation : une



Maison verte d'Emmaüs (sur le modèle développé par Dolto). « La question récurrente, et partagée par tous les groupes, est : "Comment éduquer avec les valeurs d'Emmaüs dans un contexte de pauvreté extrême, qui induit des besoins matériels, affectifs et spirituels ?" », rapporte Jorge. Les problèmes économiques des groupes n'ont rien entamé de leur volonté à continuer à accompagner les enfants et les jeunes pour produire un changement social. Et Jorge de conclure : « Nous continuerons à travailler sur cette thématique, malgré tous les obstacles, grâce à l'engagement de toutes les personnes impliquées. »

Escalé à... Goma (R.D.C.)

Le groupe Emmaüs CAJED (RDC) agit depuis 1992 pour la réinsertion scolaire et professionnelle des enfants et adolescents en rupture sociale. Enfants des rues, enfants soldats, enfants déplacés... l'équipe les accompagne dans leur processus de reconstruction. Entretien avec Gilbert Munda, coordinateur du groupe.

Pourquoi travailler sur l'éducation ? Depuis sa création, l'objectif de notre groupe est de restaurer la dignité humaine des enfants défavorisés à travers l'éducation : la formation doit leur permettre de trouver une place dans la communauté. Ce sont des jeunes vulnérables, qui ont un parcours difficile et un fort besoin de se reconstruire. A travers nos actions éducatives (écoles, ateliers, jeux) nous cherchons à leur apporter une stabilité et à consolider la paix.

Qui sont les jeunes que vous accompagnez ? Nous accueillons 800 jeunes entre 6 et 17 ans dans une école primaire et secondaire ou en formation professionnelle. Certains viennent de la population environnante, mais la majorité sont en rupture familiale ou communautaire, en conflit avec la loi, sortis des groupes armés, déplacés etc. Nous suivons également 860 autres jeunes vulnérables dans les territoires ruraux éloignés de CAJED. Nous les orientons vers les structures locales, scolaires ou professionnelles, et suivons leur parcours.



De quels moyens humains bénéficiez-vous pour ces missions ? L'équipe pédagogique est constituée d'une trentaine de personnes. CAJED compte aussi 30 assistants sociaux pour accompagner et aller à la rencontre des enfants en situation difficile, surtout dans les rues de Goma. Au-delà de la formation, l'équipe organise également des activités transversales qui vont de l'animation culturelle à la défense des enfants en conflit avec la loi ou accusés de sorcellerie.

Quelle sont les actions spécifiques mises en place pour les « enfants soldats » ? Nous accueillons dans un centre de transit et d'orientation (CTO), pendant 3 mois minimum, des enfants sortis des forces et groupes armés (ESFGA). Ils nous sont orientés par la MONUSCO (Mission de l'ONU pour la stabilisation en RDC). Depuis 2005, près de 6 300 ESFGA sont passés dans le CTO. Actuellement, on y compte 75 enfants en attente de réunification familiale. 23 d'entre eux, dont 9 filles, sont en familles d'accueil transitoire. Au-delà de la prise en charge classique (vestimentaire, sanitaire etc.), notre mission avec eux est essentiellement la médiation familiale : les équipes du CAJED préparent ces enfants à regagner sans heurts leurs familles à travers un accompagnement psychosocial et pédagogique. L'éducation prend cette fois une tournure particulière : nous devons aussi leur apprendre la paix et la cohabitation pacifique.